

RAPPORT D'EXPERTISE

CLAVECIN ANDREAS RUCKERS 1640

HÔTEL DE GROESBEECK - DE CROIX, NAMUR

Pierre Verbeek

Août 2010



Pierre Verbeek, Ingénieur Civil,
Atelier de construction et de restauration de clavecins et clavicordes,
Banet Sart, 6929 Daverdisse, Province du Luxembourg, Belgique
tél 00 32 84 38 79 59, e-mail pierre.verbeek@skynet.be

Objectif du rapport

A la demande de Madame Josine de Fraipont de Francken, Conservatrice des Collections des Amis de l'Hôtel de Groesbeeck - de Croix à Namur, le clavecin Andreas Ruckers de 1640 se trouvant au Musée a fait l'objet d'une inspection rapide au milieu du mois d'août 2010. La conservatrice souhaitait obtenir un avis indépendant à propos d'un éventuel projet de restauration de cet instrument. Il s'agit du numéro RUCKERS, A. 1640(2) dans le catalogue de D.H. Boalch¹.

L'expertise a consisté en:

- un examen visuel;
- un démontage des pièces non fixées;
- la dépose du fond (qui était détaché de l'instrument et maintenu à l'aide de cinq vis modernes);
- la prise de mesures dimensionnelles précises;
- la prise de nombreuses photographies.

Le présent rapport donne les conclusions principales de cet examen rapide. Il n'entend pas remplacer une étude approfondie de l'instrument, qu'il faudra conduire avant tout travail de conservation éventuel.

Description succincte	2
Le clavecin Andreas Ruckers, 1640	2
Un témoin inestimable	3
Un Ruckers double, transpositeur	5
Pointes, chevilles, cordes - divers	6
La peinture de table, la décoration extérieure et le piétement	7
Etat physique et mécanique	8
Attaques d'insectes xylophages	8
Résistance mécanique	8
Discussion	9
Restaurer ?	9
Conduire une étude détaillée	9
Organiser un colloque spécialisé	10
Vocation pédagogique?	10
Le clavecin Ruckers 1640, un foyer d'activité	11
Faire réaliser une réplique	11
Conclusions et recommandations	12
Bibliographie sommaire	13
Remerciements	14

¹ Donald Howard BOALCH, Charles MOULD, Andreas H. ROTH, *Makers of the Harpsichord and Clavichord 1440-1840*, 3rd ed., 1995, Oxford, Clarendon Press.

Description succincte

1. Le clavecin Andreas Ruckers, 1640

Le clavecin de l'Hôtel de Croix est dû au facteur anversois Andreas Ruckers Le Vieux (1579-1652?) ou à son fils Andreas Ruckers le Jeune (1607-1654?), membres éminents de la célèbre famille *Ruckers* de facteurs d'instruments à clavier de la fin du 16e siècle à la fin du 17e siècle.

Bien que la décoration extérieure ait été fortement modifiée au fil du temps, l'instrument lui-même n'a subi quasi aucune altération depuis sa construction en 1640. Le clavecin a conservé son schéma initial, avec un jeu de huit-pieds et un jeu de quatre-pieds, ainsi que son étendue originale, avec 45 notes au clavier supérieur et 50 notes au clavier inférieur. Le clavecin n'a plus ses claviers ni ses sautereaux². Il s'agit d'un instrument à deux claviers, dit 'transpositeur'. Les clavecins de ce type sortis des ateliers *Ruckers* n'étaient pas semblables aux instruments à deux claviers que nous connaissons aujourd'hui, en ce sens que les deux claviers n'étaient pas alignés l'un sur l'autre, mais décalés d'une quarte. Les deux claviers étaient complètement découplés et chacun d'eux activait sa propre rangée de sautereaux. Lorsqu'un des claviers était en fonction, l'autre était mis au repos. En quelque sorte, un tel clavecin *Ruckers* était un instrument double, le clavier supérieur ne jouant qu'au diapason 'normal' et le clavier inférieur ne jouant qu'une quarte plus bas. Les registres, au nombre de quatre, sont originaux, ainsi que les guides inférieurs, les cadres de claviers, le jeu de luth divisé, les chevilles d'accord, y compris les chevilles doubles *mi bémol / sol dièse*, etc. Seule modification, mineure: certaines pointes de balancement du clavier inférieur ont été repositionnées à un moment de l'histoire pour aligner les touches du clavier inférieur avec les touches du clavier supérieur. A part cela, rien n'a été altéré. La table d'harmonie est entièrement décorée, avec des arabesques particulièrement fines et des motifs variés.



Vue générale du clavecin



Rosace Andreas Ruckers



Vue intérieure de la rosace

² Il est à noter que Jacques Tilmans (cf. bibliographie) indiquait en 1984 que quelques sautereaux ont été retrouvés dans la petite boîte à outils sur le côté gauche de l'instrument. Lors de notre examen en août 2010, cette boîte était vide.



Table - détail



Table - détail



Table - vue partielle

2. Un témoin inestimable

Il est très rare de disposer aujourd'hui de clavecins du 17^e s. qui n'ont pas été modifiés depuis leur construction, ou qui n'ont été modifiés que de façon marginale. Le clavecin Andreas Ruckers 1640 de l'Hôtel de Croix est l'un d'entre eux, ce qui le rend exceptionnel.

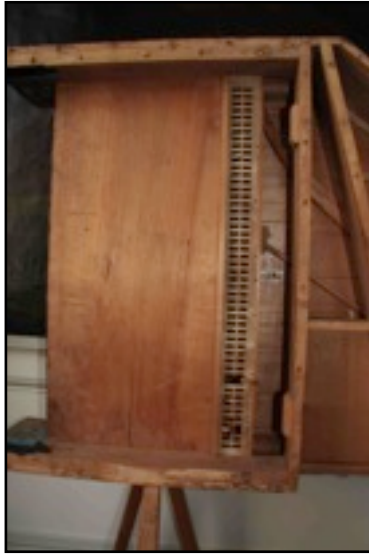
L'importance des clavecins *Ruckers* réside dans leurs qualités sonores particulières, qui sont imputables à un ensemble de caractéristiques techniques précises. Les longueurs des parties vibrantes des cordes et leurs diamètres sont soigneusement fixés. Dans le clavecin de Namur, la longueur de la corde du c2 au clavier supérieur est de 351 mm pour le huit-pieds et 177 mm pour le quatre-pieds. Les dimensions en extension et en épaisseur de la table d'harmonie, des chevalets, des sillets, des barrages de table et des pièces internes de structure sont bien établies et assez constantes. Par exemple, les tables des clavecins doubles ont des dimensions similaires à celles des clavecins simples, les différences de largeur et de longueur entre un instrument double et un instrument simple provenant de la simple nécessité d'ajouter quelques cordes dans le grave et de pouvoir poser un deuxième clavier.

Dans le clavecin de l'Hôtel de Croix, l'essence utilisée pour la caisse, les pièces internes, les barrages de fond, les barrages de table et les cadres des claviers est le peuplier (esp. *franc picard?*). Les chevalets et sillets sont en bois de fruitier (prunier? merisier? cerisier?). Le sommier est probablement en chêne (non observé). La table est en épicéa. Les quatre registres, d'une facture superbe, sont en hêtre. Les guides inférieurs, d'une remarquable précision, sont en épicéa recouvert de parchemin.

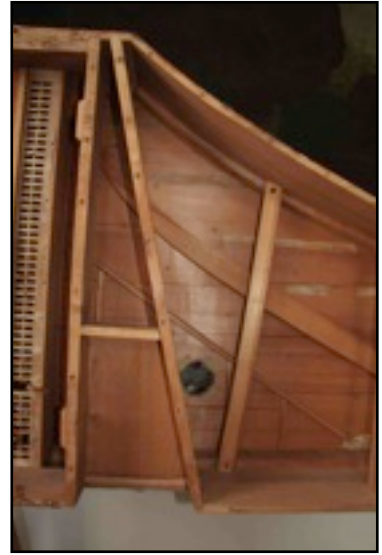
Les courbes sont obtenues par cintrage pour l'éclisse, le chevalet du quatre-pieds, les deux sillets. La courbe du chevalet du huit-pieds est obtenue par sciage.



Vues internes générales



Face interne du clavier supérieur, guide inférieur des deux jeux du clavier inférieur



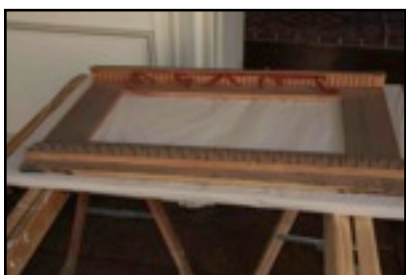
Masse inférieure, boîte à outils, boudin, barrages de table, entretoise clouée

3. Un *Ruckers* double, transpositeur

Le clavecin de l'Hôtel de Croix est un des deux témoins restant au monde de clavecins doubles transpositeurs des ateliers *Ruckers*, qui ont traversé les siècles sans modification. L'autre témoin est dans la collection Russell à Edinburgh (Johannes Ruckers 1638). Ces deux instruments posent plusieurs questions non encore résolues, par exemple la question de savoir à quel besoin ou usage musical répondait la transposition fixe d'une quarte que montrent ces instruments.

Les altérations qu'ont subies la plupart des autres clavecins doubles *Ruckers* incluent les 'ravalements' et adaptations semblables du 18e siècle, ainsi que les transformations de clavecins en pianoforte, toutes interventions largement documentées dans la littérature spécialisée. Plus récemment, aux 19e et 20e siècles, à la faveur d'un 'retour au clavecin', de nombreux instruments anciens ont subi une 'restauration' ayant pour objectif de les faire 'revivre'. Certes, ces travaux ont contribué notablement au *revival* de la musique ancienne à clavier. Mais, malgré tout, ils ont fait disparaître irrémédiablement certaines traces du passé.

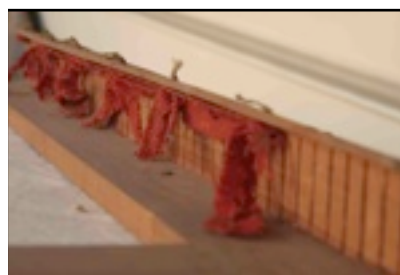
A titre d'exemple de la qualité de conservation que représente le clavecin de l'Hôtel de Croix sur le plan organologique, il faut citer le détail raffiné des doubles cordes à chaque octave pour les *mi bémol / sol dièse*. A chaque octave en effet, deux cordes ont été ajoutées, respectivement pour le huit-pieds et pour le quatre-pieds. Les pointes de chevalet, de sillet et d'accroche ont également été doublées, bien entendu. L'idée était d'éviter que, lors de la transposition, le *sol dièse* du clavier inférieur ne sonne comme un *la bémol*, correspondant au *mi bémol* du clavier supérieur. Ce raffinement est encore accru par la présence sur le sillet, à chaque octave, d'une petite plaque métallique devant servir d'écarteur. Tout ceci reste à étudier en détail. L'instrument de l'Hôtel de Croix est un témoin irremplaçable pour une telle étude.



Vue générale du clavier inférieur



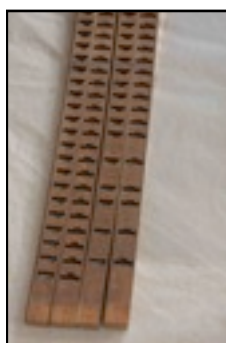
Détail du clavier inférieur, montrant les trous originaux des pointes de balancement



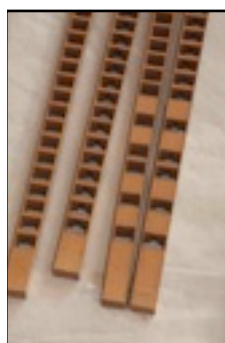
Cadre du clavier inférieur avec tissus originaux



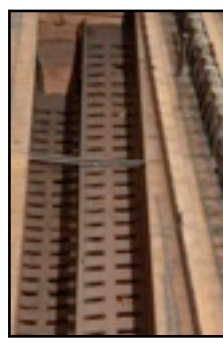
Registres



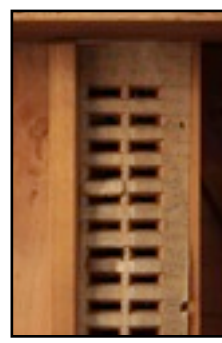
Registres - détail



Registres - envers



Fosse - détail



Guide inférieur

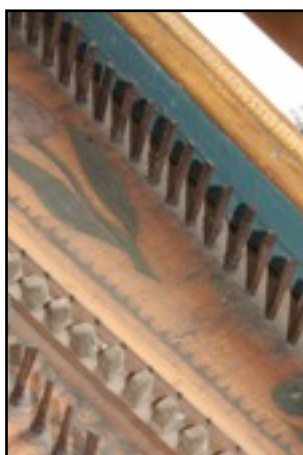
4. Pointes, chevilles, cordes - divers

Toutes les pointes de chevalet, de sillet et d'accroche sont conservées. En ce qui concerne les chevilles d'accord, elles sont presque au complet, une cheville manque au huit-pieds et cinq manquent au quatre-pieds. De nombreuses chevilles d'accord gardent des boucles de cordes originales, qui convient de sauvegarder absolument: 19 chevilles avec restes de cordes au huit-pieds et 16 au quatre-pieds. L'instrument ne porte pas d'indication visible de jauges (diamètres des cordes), mais un examen plus approfondi pourrait peut-être en faire découvrir. Les noms des notes sont indiquées à l'encre noire à chaque cheville, en graphie ancienne, tant au quatre-pieds qu'au huit-pieds. Les noms des notes sont relatives au clavier inférieur, c'est-à-dire au clavier transposé d'une quarte. Il est évident que la transformation du clavier inférieur en clavier non transposé, dont nous avons parlé plus haut, ne s'est pas accompagnée d'une réécriture de ces noms de notes.

L'instrument est numéroté "St/2" à l'encre en deux endroits que nous avons vus, sur le cadre du clavier inférieur et sur le fond. Le "St" ligaturé signifie *staartstuk* ou *staertstuk*, à savoir "queue" c'est-à-dire "clavecin" (cf. G. G. O'Brien en bibliographie).



Chevilles doublées *mi bémol / sol dièse*



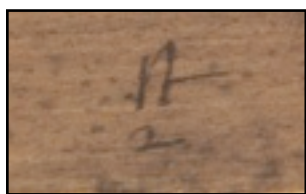
Boucles de cordes aux chevilles du huit-pieds



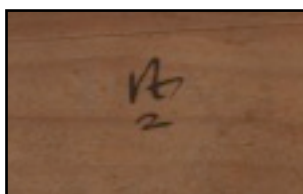
Noms des notes à l'encre à l'extrémité grave du huit-pieds



Jeu de luth avec feutres probablement originaux



Numérotation sur le cadre du clavier inférieur



Numérotation sur le fond



Plaques modernes de renforcement du fond (épicéa)



Guide inférieur du clavier inférieur, vue interne



Charnière droite



Charnière gauche



Vue générale de l'échine



Bloc à gauche du clavier supérieur

5. La peinture de table, la décoration extérieure et le piétement

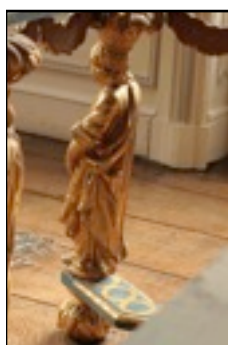
La peinture de table est très intéressante et mériterait une étude approfondie, tant sur le plan iconographique que sur le plan de sa réalisation technique. La peinture n'est nulle part altérée. Elle est remarquablement intacte.

La décoration extérieure, peinture turquoise et guirlandes dorées, n'est pas de la même époque que la construction de l'instrument. Par endroits, elle laisse apparaître des restes de la peinture marbrée initiale et de papiers "Ruckers". Elle a probablement été restaurée assez récemment, comme en témoigne une étiquette collée sur le fond: L. POTTET, Paris, etc.

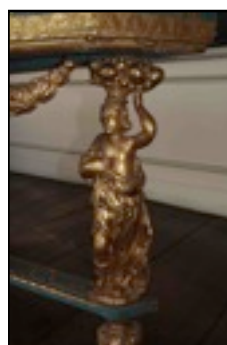
Une étude détaillée devrait être consacrée au piétement, particulièrement intéressant et énigmatique. Les caryatides dorées pourraient témoigner que ce piétement date d'après 1650 (cf. Sheridan Germann dans la bibliographie ci-dessous).



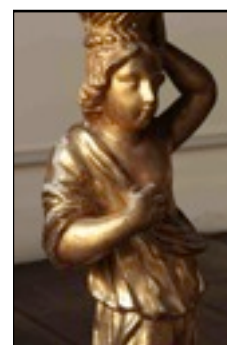
Piétement - vue latérale



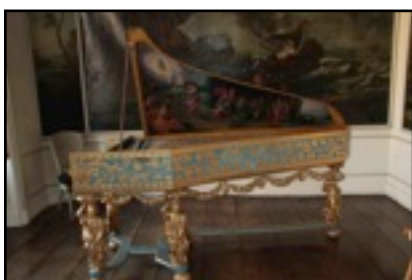
Piétement - détail



Piétement - détail



Piétement - détail



Décoration extérieure, vue générale



Décoration extérieure, détail



Etiquette de doreur collée sur le fond



Date 1640 sur la table



Reste de papiers Ruckers à la fosse



Table - détail



Table - détail

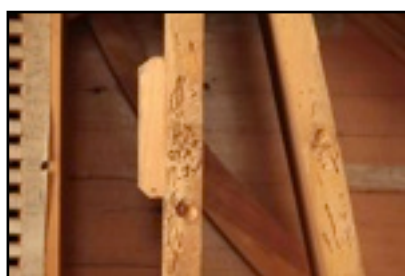
Etat physique et mécanique

6. Attaques d'insectes xylophages

Le clavecin montre des attaques généralisées par des insectes xylophages (*Anobium punctatum* ou autres), qui affaiblissent considérablement ses possibilités de tenue mécanique. On observe des galeries de vers et fentes d'origines diverses dans des endroits décisifs pour la tenue mécanique de l'instrument sous tension, par exemple dans la joue, dans l'éclisse, dans la queue et dans les chevalets, ainsi que de nombreuses fentes de la table d'harmonie. Le fond, où l'on observe de larges zones d'aubier profondément atteint, est fort affaibli.



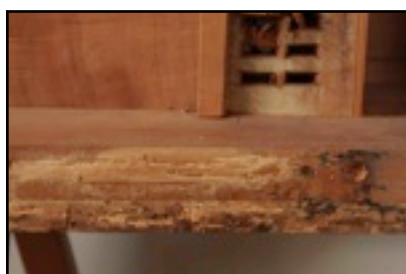
Galerias de vers - joue



Galerias de vers - masse inférieure



Galerias de vers - éclisse



Galerias de vers - échine



Galerie de vers - fond



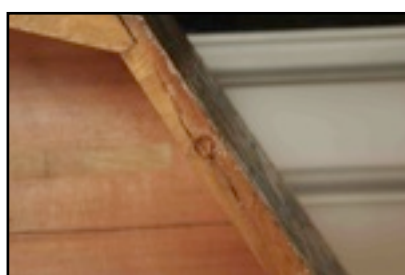
Galerias de vers - fond

7. Résistance mécanique

Il faut savoir que la contrainte totale des deux jeux de cordes n'est nullement négligeable, elle représente entre 4750 et 6500 Newtons (environ 475 et 650 kilogrammes), suivant le diapason utilisé, entre 390 Hz et 415 Hz pour le la_2 . L'état mécanique, galeries, fentes et fissures, est incompatible avec une remise en fonction de l'instrument. Il est exclu d'encorder cet instrument, sous peine de risquer son collapsus.



Fentes dans le chevalet du huit-pieds



Fente dans la queue



Fentes dans la table

Discussion

8. Restaurer ?

Le clavecin Andreas Ruckers 1640 de l'Hôtel de Groesbeek - de Croix est un instrument de tout premier plan.

Il existe un faisceau convergent d'arguments en faveur de l'absence d'intervention sur cet instrument, principalement la nécessité de transmettre, à ceux qui nous succéderont, un témoin qui a pu être conservé intact depuis 370 ans³. Les détails de construction des clavecins transpositeurs ne sont pas encore entièrement compris et élucidés. Pour préserver l'intégralité des informations matérielles à ce sujet, les clavecins de Namur et d'Edinburgh, qui en sont les témoins exclusifs, devraient être conservés en l'état, en y touchant le moins possible.

Sans même parler de restauration, si des travaux de conservation sont désirés par les responsables des collections de l'Hôtel de Croix, la plus grande prudence est souhaitable pour ne pas risquer d'altérer des traces éventuelles permettant d'élucider ces questions. Les pièces internes, entretoises, boudin, barrages de fond, barrages de dessus, barrages de table, masses supérieure et inférieure, cadres de clavier, etc. sont en bon état de conservation et pourront être exploitées, le moment venu, pour des études approfondies. De même, les registres sont excellemment conservés et les guides inférieurs sont en bon état, quoiqu'abîmés par endroits.

Il serait irresponsable de procéder à une restauration en vue d'un usage comme instrument de musique actif. En effet, une restauration de ce type impliquerait, par exemple, de renforcer ou modifier la structure, de munir l'instrument de claviers modernes, de changer les chevilles d'accord, de travailler le sommier, de poser de cordes, etc., toutes opérations ayant des conséquences très lourdes pour l'instrument original.

Les **seules interventions acceptables** sur le plan scientifique et technique seraient les suivantes:

- d'urgence, un traitement curatif et préventif non chimique (azote), des attaques par insectes xylophages après avoir demandé des avis circonstanciés à des experts;
- d'urgence, vérifier et éventuellement faire subir un traitement curatif et préventif, non toxique, approprié aux meubles et planchers de l'Hôtel de Croix;
- sans urgence, une consolidation du fond, de manière extrêmement légère;
- sans urgence, éventuellement, un nettoyage de la table d'harmonie, par un(e) spécialiste, sans restauration proprement dite.

9. Conduire une étude détaillée

Il est recommandé de faire procéder à une étude approfondie du clavecin, préalablement à toute décision de conservation. Cette étude pourrait utilement inclure le virginal CR et la harpe Naderman.

³ Certes, le clavecin montre une attaque généralisée d'insectes xylophages, ainsi que certaines lacunes et marques de l'âge, usures, fentes, etc., comme on l'a mentionné ci-dessus. Mais ces lacunes et marques ne portent pas sur des éléments inconnus: par exemple, les claviers et la mécanique des *Ruckers* sont bien connus et documentés.

10. Organiser un colloque spécialisé

Des avis indépendants et éclairés devraient être sollicités de divers horizons dans la communauté musicologique. Une idée féconde serait d'organiser un colloque rassemblant des spécialistes nationaux et internationaux. Les débats dans ce cadre seraient consacrés aux questions muséales, organologiques et musicales posées par une éventuelle conservation des instruments du Musée. Ces travaux pourraient apporter aux responsables des collections de l'Hôtel de Groesbeeck - de Croix un avis éclairé sur l'opportunité et l'étendue des travaux de conservation éventuellement nécessaires sur leur clavecin. En outre, à cette occasion, le virginal 'CR' du Musée pourrait faire l'objet de discussions entre spécialistes. Le prestige de cette manifestation pourrait être mis à profit pour la notoriété de l'Hôtel de Groesbeeck - de Croix, tant en Wallonie qu'à l'étranger. Des concerts pourraient y être associés. Les orateurs pourraient inclure, par exemple les personnes suivantes, dont certaines ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt pour la question:

M. Derek Adlam	Facteur d'instruments à clavier, claveciniste, président de la <i>British Clavichord Society</i> , Welbeck, UK
M. Peter Bavington	Facteur de clavicordes, London
M. Augusto Bonza	Conservateur des instruments de musique du Castello Sforzesco, Milano
M. Patrick Collon	Facteur d'orgues, Bruxelles
Prof. Frédérick Haas	Claveciniste, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles
Prof. Dr. Alfons Huber	Conservateur, collection des instruments de musique anciens, Kunsthistorisches Museum, Wien
M. Luc Lannoo	Conservateur des instruments historiques à clavier et des instruments mécaniques, MIM, Bruxelles
Dr. Darryl Martin	Musicologue, facteur d'instruments à clavier, membre du Comité directeur du CIMCIM, Comité International des Musées et Collections d'Instruments de Musique, un comité de l'ICOM, Conseil International des Musées, Edinburgh
Prof. Nicolas Meeùs	Musicologue, Maître de Conférences, Université Paris Sorbonne - Paris IV
Dr. Grant G. O'Brien	Ingénieur, musicologue, conservateur honoraire de la Collection Russell, Edinburgh
Prof. Frédéric de Roos	Directeur du Conservatoire Royal de Bruxelles
M. Malcolm Rose	Facteur et <i>conservateur</i> d'instruments anciens à clavier, Lewes, UK
Prof. Kris Verhelst	Claveciniste, professeur à l'Institut Lemmens, Leuven

11. Vocation pédagogique?

Il existe, chez un certain public, un souhait bien compréhensible de redonner voix à l'instrument. Ce souhait ne peut toutefois être une raison suffisante pour intervenir sur le clavecin, même d'une manière apparemment légère.

- La pose de cordes doit être exclue pour les raisons de stabilité mécanique mentionnées plus haut.
- La pose de claviers et de sautereaux aurait peut-être une certaine vertu pédagogique, mais le prix à payer en termes de connaissances musicologiques serait très élevé. Il faudrait modifier ou ajuster les cadres des claviers, les barres de balancement, modifier ou remplacer les pointes du balancier, remplacer des feutres, employer des matériaux et produits actuels, bref, procéder à une série d'interventions qui détruiront nécessairement et irrémédiablement des indices qui pourront se révéler essentiels à l'avenir.

Tout cela aurait un impact profond irréversible, pour un bénéfice marginal en termes de connaissance de l'instrument chez les visiteurs de l'Hôtel de Croix. Tout bien pesé, la vertu pédagogique de l'instrument est infiniment plus grande non restauré que restauré.

12. Le clavecin *Ruckers* 1640, un foyer d'activité

En revanche, il serait tout à fait possible de bâtir autour de cet instrument unique un ensemble d'activités à caractère musical et muséal. Il s'agirait de profiter de la présence de cet instrument exceptionnel pour en faire un foyer, un pôle d'attraction culturelle de la ville de Namur et de la région Wallonne.

L'Hôtel de Croix, avec ses collections de grande qualité et sa longue expérience des relations avec le public, est un endroit merveilleux dont la reconnaissance en serait grandie, en particulier dans les milieux musicaux et organologiques nationaux et internationaux. Outre le clavecin *Andreas Ruckers* 1640, l'Hôtel de Croix abrite plusieurs instruments de premier plan, le virginal⁴ "C.R.", la harpe⁵ de Jean-Henry (ou Henry) Naderman et le clavicorde⁶ *Israel Gellinger* 1670.

Dans cet esprit, il serait idéal de créer à l'Hôtel de Groesbeek - de Croix une section "instruments de musique" qui rassemblerait et montrerait au public, dans un environnement unique, les instruments que le Musée conserve: outre les instruments à clavier et la harpe, un cor de 1738, une clarinette, une basse de viole du 19e siècle, un violoncelle, et d'autres.

13. Faire réaliser une réplique

L'instrument original d'*Andreas Ruckers*, bien mis en valeur et entouré de ses voisins, le virginal 'CR', le clavicorde d'*Israel Gellinger* et la harpe de J.-H. Naderman, est naturellement appelé à servir de pôle d'attraction. Une réplique de l'instrument pourrait être commandée à un facteur d'aujourd'hui. Cet instrument serait mis à la disposition des musiciens de passage et aux instrumentistes de la région, à l'instar de ce qui se fait ailleurs, par exemple au *Kunsthistorisches Museum* de Vienne.

Des concerts et des enregistrements pourraient être organisés de façon régulière sur cette réplique, en s'inscrivant par exemple dans les cycles des activités culturelles de la région namuroise.

⁴ Il existe un autre virginal, actuellement à New York au Metropolitan Museum (N° d'inventaire 89.4.2344), qui est d'un style très similaire et qui porte la même rosace 'CR'. Il est probable que ces deux instruments sont du même facteur. L'hypothèse que ce facteur soit *Christophe Ruckers*, organiste et facteur à Dendermonde au 16e siècle, décédé en 1594, est aujourd'hui abandonnée. Voir les références données dans la bibliographie ci-dessous.

⁵ Jean-Henry Naderman, "*Mtre Luthier Facteur de Harpe ordinaire du service de la Reine*" et son fils Henry sont parmi les plus importants constructeurs de harpes du 18e s. Jean-Henry a construit en 1780 une harpe pour la Reine Marie-Antoinette. Voir détails dans la bibliographie ci-dessous.

⁶ Le clavicorde *Gellinger* a fait l'objet en 2006 et 2007 d'une étude approfondie. Voir détails dans la bibliographie ci-dessous

Conclusions et recommandations

- **ne pas procéder à la restauration** du clavecin Andreas Ruckers 1640 en vue d'une réutilisation comme instrument de musique;
- disposer les grands instruments de musique de l'Hôtel de Croix, à savoir le clavecin Andreas Ruckers 1640, le virginal "C.R.", la harpe J.-H. (ou H.) Naderman et le clavicorde Israel Gellinger 1670, dans une **pièce différente** de la pièce actuelle, qui ne soit pas exposée au soleil et qui permette un contrôle permanent de la température et du taux d'hygrométrie; choisir la pièce de façon à pouvoir y accueillir une réplique du clavecin;
- entre-temps, à titre provisoire, prévoir dans la pièce actuelle un système efficace de stores occultants et une installation de **contrôle de l'hygrométrie** et de la température, avec humidificateur automatique couplé; veiller, évidemment, à préserver le charme et le caractère de l'Hôtel de Croix;
- avant toute intervention de conservation, faire procéder à des **études approfondies** des grands instruments de musique du Musée, y compris relevés techniques cotés, à l'instar de l'étude effectuée en 2006-2007 sur le clavicorde Israel Gellinger 1670;
- conserver la **documentation** établie à l'occasion de ces études;
- faire réaliser une **réplique** du clavecin par un facteur d'aujourd'hui;
- limiter les interventions sur le clavecin à:
 - d'urgence, un **traitement curatif et préventif du clavecin** vis-à-vis des attaques par insectes xylophages; traitement non chimique (azote), après avoir demandé des avis circonstanciés à des experts;
 - d'urgence, une vérification des **meubles et planchers** de l'Hôtel de Croix et éventuellement un traitement curatif et préventif, non toxique;
 - sans urgence, une consolidation du fond du clavecin, de manière extrêmement légère;
 - sans urgence, éventuellement, un nettoyage de la table d'harmonie, par un(e) spécialiste, sans restauration proprement dite;
- faire étudier de façon approfondie la **décoration** du clavecin, du virginal et de la harpe, ainsi que le **piétement** du clavecin.

Bibliographie sommaire

- L'Hôtel de Groesbeeck - de Croix dispose d'une brochure dactylographiée, rédigée en juin 1984 par Jacques TILMANS, intitulée *Catalogue des instruments de musique du Musée de Groesbeeck de Croix à Namur*. Deux notices (respectivement 1 page et ½ page) sont consacrées au clavecin Andreas Ruckers 1640 et au virginal 'CR', attribué par l'auteur à Christopher Ruckers. Il est à noter que Jacques Tilmans indique que la provenance du clavecin est le Château de Franc-Waret et qu'il s'agit d'un don du Comte d'Andignée, tandis que Grant O'Brien (cf. plus bas) mentionne que le propriétaire antérieur était le Comte Vizard de Bocarmé.
- Ces deux notices ont été reproduites, sous une forme légèrement abrégée, dans l'ouvrage édité sous la supervision de Françoise DUFÉY & Malou HAINE: *Les instruments de musique à Bruxelles et en Wallonie, inventaire descriptif*, avec contributions techniques de Luce MOÏSE, Luc VERDEBOUT & Véronique WINTGENS, publié par le Conseil de la Musique de la Communauté Française de Belgique, Editeur Pierre Mardaga, 1992, Liège, ISBN 2-87009-489-2, p. 405-409.
- Les deux instruments sont cités, tantôt l'un, tantôt l'autre, parfois les deux, dans les monographies suivantes.
- Donald Howard BOALCH, Charles MOULD, Andreas H. ROTH, *Makers of the Harpsichord and Clavichord 1440-1840*, 3rd ed., 1995, Oxford, Clarendon Press.
- Jeannine LAMBRECHTS-DOUILLEZ & Grant O'BRIEN, article "Ruckers (Ruckaert, Ruckaerts, Rucqueer, Rueckers, Ruekaerts, Ruijkers, Rukkers, Rycardt)" du *New Grove Dictionary of Music and Musicians*.
- Malou HAINE, *Les instruments de musique dans les collections belges*, Mardaga, 1989.
- Edwin M. RIPIN *et al.*, *The New Grove Musical Instrument Series, Early Keyboard Instruments*, W.W. Norton & Company, New-York London, 1989, ISBN 0-333-44449-3.
- Grant G. O'BRIEN, *Ruckers, a harpsichord and virginal building tradition*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.
- La décoration du clavecin de Namur et de son piétement est évoquée par Sheridan GERMANN, Frank HUBBARD, Howard SCHOTT (ed.), *The Historical Harpsichord, Vol. IV*, Pendragon 2002 Press, ISBN 0-945193-75-0, p. 114-115.
- A propos de Christophe Ruckers, "organiste et facteur d'orgues", voir: Edmond VANDER STRAETEN, *La Musique aux Pays-Bas avant le XIXe siècle, documents inédits et annotés*, huitième volume, Bruxelles 1867, p.85; *Idem* tome III, volume 2, p. 325. Voir aussi: "De Waghevensbeiaard (1548-49)" sur le site de l'Association des Carillons www.beiaard.org/steden_denderm.html.
- Grant G. O'BRIEN, *op. cit.*, écrit ceci à propos des deux virginals de Namur et de New-York: "Two virginals of a type and construction very similar to those built by the Ruckers family survive with a rose bearing the initials CR, but otherwise without any signature. The workmanship in these instruments is very rough and suggests to me that the instruments are the work of an apprentice learning his craft. These instruments have been linked with the sixteenth-century organist Christoffel Ruckers from Dendermonde, between Antwerp and Brussels. However the C to d3 chromatic compass and details of the decoration found on these instruments point to a date of construction in the sec-

ond half of the seventeenth century, so that there can be no connection whatever between these virginals and Christoffel Ruckers. Their chief interest thus seems to be that they were not built by any of the Ruckers, although built at the end of the period when the Ruckers family were still active.”

- Au sujet de la Famille Ruckers, voir, en particulier, Jeanine LAMBRECHTS-DOUILLEZ, en collaboration avec M.-J. BOSSCHAERTS-EYKENS, *Andreas Ruckers de oude, Andreas Ruckers de jonge, Série des Medelingen van het Ruckers-Genootschap*, vol. IV, 1984; Jeanine LAMBRECHTS-DOUILLEZ, *Aperçu historique sur la facture de clavecin à Anvers aux XVIe et XVIIIe siècles*, dans *La Facture de Clavecin du XVe au XVIIIe siècle*, Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université Catholique de Louvain – XXIII, Musicologica Neolovaniensa, Studia 1, Actes du Colloque International de Louvain, 1976, Louvain-la-Neuve, 1980.
- Sur les clavecins transpositeurs, voir, entre autres: Edwin M. RIPIN, John KOSTER, *Transposing keyboard*, dans le *New Grove*; Nicolas MEEÛS, *Le diapason authentique. Quelques réflexions à propos du clavecin transpositeur des Ruckers*, dans *La Facture de Clavecin du XVe au XVIIIe siècle*, Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université Catholique de Louvain – XXIII, Musicologica Neolovaniensa, Studia 1, Actes du Colloque International de Louvain, 1976, Louvain-la-Neuve, 1980; Nicolas MEEÛS, *The Musical Purpose of Transposing Harpsichords*, *Kielinstrumente aus der Werkstatt Ruckers*, Halle, 1996, p. 63-72, cité par E.M. Ripin & J. Koster dans la référence ci-dessus.
- A propos du clavicorde Israel Gellinger de l'Hôtel de Croix, voir Pierre VERBEEK, *The Israel Gellinger 1670 Clavichord*, *De Clavicordio VIII*, Proceedings of the VIII International Clavichord Symposium, Magnano, 5-8 September 2007, Ed. Bernard Brauchli, Alberto Galazzo, Judith Wardman, The International Centre for Clavichord Studies, ISBN 978-88-900269-5-9, p. 215-234; Pierre VERBEEK, *Le clavicorde Israel Gellinger 1670 du Musée de Groesbeeck - de Croix de Namur*, Les journées 2009 de Clavecin en France, CNSMD Paris, 20-22 mars 2009, <http://www.clavecin-en-france.org/spip.php?article113>.
- Voir à propos des harpes de J.-H. et H. Naderman, dans une bibliographie abondante: Constant PIERRE, *Les Facteurs d'Instruments de Musique, les Luthiers et la Facture Instrumentale, Précis Historique*, Paris, Ed. Sagot, 1893.

Remerciements

L'auteur tient à remercier toutes les personnes qui ont prêté leur concours à ce rapport d'expertise, réalisé dans un temps extrêmement bref compte tenu de l'urgence demandée pour sa préparation, et en particulier Frédéric Haas, Professeur de clavecin au Conservatoire Royal de Bruxelles, Patrick Collon, facteur d'orgues, Malcolm Rose, facteur de clavecins, Peter Bavington, facteur de clavicordes, Judith Wardman, musicologue à la *British Clavichord Society*, Luc Lannoo, conservateur des instruments anciens à clavier du Musée des Instruments de Musique de Bruxelles.